

Pontius se laissa tomber sur son siège : le tumulte croissait ; on souffletait le condamné, on lui crachait au visage ; on signalait mon mari comme l'ennemi de César. Le procureur voyant le moment où la majesté du peuple romain allait être violée en sa personne, se leva péniblement et trempa ses mains dans une aiguière pleine d'eau : " Je suis innocent du sang de ce Juste, " dit-il, sans regarder Jésus. — " Qu'il retombe sur nous et sur nos enfants ! cria le peuple insensé. "

Des soldats s'emparèrent alors du condamné et l'attachèrent à une colonne. J'entendis les fouets vibrer dans l'air, je les vis s'abattre sur les épaules de la victime ; le sang jaillit avec abondance. Jésus, les yeux levés au ciel, priaît avec ferveur. Un instant, il s'affaissa et les mauvais traitements redoublèrent. Moi-même alors, épuisée de fatigue et d'émotion, je m'évanouis.

Lorsque je revins à moi, mes esclaves m'avaient transportée dans mes appartements ; la ville était silencieuse ; je courus au prétoire, il était désert ; au milieu de la cour, près de la colonne était du sang fraîchement répandu, plus loin des branches d'épines brisées. " Où est Jésus ? " demandai-je. Sempronia me montra le Calvaire qui était le lieu des supplices. De sombres vapeurs couvraient cette colline, mais parfois de longs éclairs en laissaient entrevoir le sommet surmonté de trois croix : sur un de ces gibets agonisait Jésus. Vers la neuvième heure, je sentis le sol trembler sous mes pieds, le soleil disparut et d'affreuses ténèbres couvrirent toute la terre. A la lueur des éclairs, je voyais la masse du temple ébranlée sur sa base et menaçant de s'érouler. Les vierges et les veuves attachées au service du temple, se répandirent en courant sous les parvis : " Malheur, malheur, criaient-elles avec épouvante, le dernier jour est venu ; le voile du sanctuaire est déchiré et l'on a vu l'ombre de Jérémie et de Zacharie pleurer sur le temple de Dieu ! "

Pontius, plus pâle qu'un suaire, vint me rejoindre sans rien dire. Quelque temps après, un centurion romain, le plus brave de sa cohorte, entra près de lui ; il lui remit son épée et sortit en se frappant la poitrine et disant : " Celui que nous avons tué était vraiment le Fils de Dieu. " Pontius, la tête dans ses mains, pleurait comme un enfant : " Claudia, pourquoi ne vous ai-je pas écoutée ? Quel était donc cet homme ? " La portière se souleva de nouveau, un homme à cheveux blancs entra : " Je suis Joseph d'Arimathie, dit-il, accordez-moi de détacher de la croix